

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529\\_Rond350\\_StDenis\] 107 À bien grant peine ay je sceu me retraire](#)

## [1529\_Rond350\_StDenis] 107 À bien grant peine ay je sceu me retraire

### Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséA bien grant peine ay je sceu me retraire

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 107

Folio

tationE7r

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeauſy      Rueſſet. ppviii.

L'amour des cueurs quoy estimoit paſſee  
Lertes ſi eſt quant loeuute eſt recommencée  
Le ſens des gens ſe congnoiſt au conduire  
En toutes chofes.

A bien grant peine ay ie ſceu me retraire  
De celle aymer a qui voulloys complaire  
Et obeir plus qua femme du monde  
Car ie penſoye quelle fut sans ſeconde  
Seule en vertus des dames le pemplaire  
Quāt iay cogneu ſon tāt muable affaire  
Et que damys plusieurs voulloit attiraire  
Iay tout quitte par raiſon ou me fonde

A bien grant peine

Je layme tant que ie uſſe voulu faire  
Tout ſon plaisir cuydāt que sans meſſaire  
Elle maymoit de vraye amour profonde  
Mais puis quainsi au changer elle abonde  
Olus ne men chault et ſi ne men puis faire

A bien grant peine

Sans aultre aymer force eſt q ſoye tien  
Et loing de toy ie nay plaiſir en rien  
Car ſans mentir tu es la creature  
Qui ma cause le traueil que iendure  
Dour te ſeruir certes tu ſe ſcais bien.  
Il n'eſt diuant ſil ne cognoiſſoit cōbien